

Agir « clé-sur-porte »

Diminuer la consommation de papier et d'énergie des écoles primaires bruxelloises. Pas comme une contrainte, mais comme un changement de comportements volontaire et jubilatoire : tel est l'objectif de la campagne « En Route pour une école en développement durable » 2006. Une année pilote pour se mettre en route...

En initiant la 7^e édition de la campagne « En Route pour une école en développement durable », l'Institut Bruxellois de gestion de l'Environnement (IBGE - devenu depuis « Bruxelles Environnement ») teste une nouvelle formule : les projets « clé-sur-porte ». Un programme précis, complet et gratuit pour apprendre les impacts de notre consommation de papier ou d'énergie, découvrir nos propres habitudes et celles de l'école, s'engager à changer quelque chose et devenir ambassadeur de l'environnement. Résultats dans les écoles primaires bruxelloises : des factures à la baisse, moins de déchets et de gaspillage, des arbres sauvés, moins d'émissions de CO₂... Et surtout du plaisir et une émulation pédagogique donnant corps aux matières. Un plus pour l'environnement, pour l'école, et pour les élèves.

Aimer avant d'agir

En 2005-2006, 26 écoles de la capitale ont participé aux projets « papier » ou « énergie » destinés aux classes de 3^e à 6^e primaire. « La classe motivée a le choix entre deux types de projets : énergie ou papier, explique Dominique Willemsens, du Réseau IDée, en charge de coordonner la campagne. Deux thématiques différentes, mais une même méthode, étudiée pour changer les comportements ». Et de détailler les moments phares du déroulement d'une année de projet « En Route... ».

« Avant toute chose, je rencontre l'enseignant et je lui donne le dossier pédagogique qui le guidera durant tout son projet ». Les animations, assurées par une association spécialisée*, se déroulent ensuite en trois temps. Premier temps : une demi-journée de sensibilisation au thème. « Pour le papier, on part de l'arbre, l'objectif étant de vivre quelque chose de positif, d'affectif avec l'élément, via le sensoriel, l'imaginaire, en comprenant que c'est un être vivant », décrit Dominique. C'est ce rapport affectif naissant quiensemencera ensuite l'approche plus cognitive.

Seconde étape : travailler sur les gestes et les comportements. Pour cela, une enquête est réalisée par les élèves à deux niveaux : au niveau personnel - « quels sont mes habitudes, mes comportements quotidiens en matière d'énergie ou d'utilisation du papier ? » - et un audit au niveau de l'école. L'animation consistera alors à se demander comment agir et à s'engager. Ainsi, pour aider les élèves à se souvenir, un arbre (papier) ou un soleil (énergie) symbolisent leurs promesses. À l'école 17 de Schaerbeek, le projet « papier » réalisé par les élèves de 3^e primaire apparaît au détour d'un couloir, dans la cage d'escalier. L'arbre déploie ses branches garnies de mains vertes et de promesses. Comme celle de Séna : « Les gens s'en fichent complètement du recyclage ! Je vais leur expliquer qu'il faut recycler le papier car sinon la Terre deviendra une poubelle ».

Devenir diffuseur de plaisir

Une fois ces engagements posés, les élèves deviennent les véritables « ambassadeurs » du projet pour faire des émules dans d'autres classes. Au collège Saint-Hubert, par exemple, les 6^{es} primaires ont fabriqué des panneaux de signalisation pour dire STOP au gaspillage.

Ces réalisations seront exposées lors de la fête de l'école début juin. Selon l'enseignante, Mme Claes, l'idée était de « trouver des moyens gays pour faire passer le message ». Histoire de ne pas passer pour des Jéhovahs de l'écologie. « Il est très important de ne pas vouloir convaincre, sermoner ou moraliser, confie Mme Dominique Willemsens. Il est plus efficace de raconter ce qu'on y a gagné personnellement, en espérant que ça ne tombe pas dans l'oreille d'un sourd. » Comme Mme Schepens, de l'école communale « La Rose des vents » de Molenbeek, impliquée dans le projet « énergie », qui explique que ses élèves et le projet lui ont beaucoup appris puisque sa propre facture d'électricité a baissé de moitié !

Ultime étape, encore en cours : l'évaluation. « L'avis des différents acteurs de l'école est très important pour faire évoluer les projets « clé-sur-porte » l'an prochain », précise Dominique Willemsens. À terme le but est que les élèves intègrent pleinement des gestes simples et automatiques pour diminuer leur consommation de papier ou d'énergie, en comprenant pourquoi. Et les enseignants aussi. Au collège Saint-Hubert, l'enquête a par exemple débouché sur une lettre des 5^{es} primaires aux profs « papivores » pour qu'eux aussi se jettent à l'eau ! Du coup, les enseignantes ont déjà recommandé des cahiers de brouillon en papier recyclé sur la liste de fournitures scolaires. Alors, des volontaires « En Route... » pour l'édition 2006-2007 de cette campagne ?

Hélène MORI et Christophe DUBOIS

Contact : Dominique Willemsens - 02 286 95 72 -
www.reseau-idee.be - dominique.willemsens@reseau-idee.be

* Les associations Tournesol, Coren, La ferme du Parc Maximilien, Apere et WWF sont partenaires des projets « clé-sur-porte ».

Rendre visible les engagements de chacun, par exemple en les accrochant aux branches d'un arbre, est une façon efficace de responsabiliser

